

M. McKnight: Et à Sonningdale.

M. Hnatyshyn: La situation est la même à Sonningdale, comme le signale mon collègue de Kindersley-Lloydminster (M. McKnight). Les députés néo-démocrates veulent supprimer du projet de loi toute solution de rechange pour le transport du grain et l'exploitation des élévateurs.

Il y a une autre ligne d'embranchement qui est à l'étude dans ma circonscription, la ligne Carleton, comme le signalait le député de Prince-Albert. Le point de départ de cette ligne se trouve dans ma circonscription. M. le juge Hall a étudié la question et il n'a pas prévu le maintien de cette ligne dans le réseau permanent.

Je constate qu'il est 13 heures, monsieur le Président. Je voudrais poursuivre mon exposé après la pause.

[Français]

Le président suppléant (M. Corbin): A l'ordre! Comme il est 13 heures, je quitte maintenant le fauteuil pour le reprendre à 14 heures.

(La séance est suspendue à 13 heures.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 14 heures.

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Traduction]

LES ARMES NUCLÉAIRES

L'ARSENAL DE MISSILES SOVIÉTIQUES

M. Leonard Hopkins (Renfrew-Nipissing-Pembroke): Madame le Président, l'histoire du monde nous enseigne que l'opposition du pouvoir d'agression à l'équilibre des forces est propice au maintien de la paix, mais que le moindre signe de faiblesse invite l'agresseur à passer à l'attaque.

Il faut nous rappeler et bien préciser que nous ne voulions pas de missiles mais que les Soviétiques ont refusé cette interdiction réciproque. On dit que les missiles de croisière ne sont pas vérifiables, mais les propositions soviétiques n'ont jamais prévu de contrôles. Sachons également que l'Union soviétique a déjà mis à l'essai les missiles de croisière.

Quand nous sommes las de nous entendre dire qu'il ne faut pas déployer d'armements, que nous devrions négocier et que nous encourageons la course aux armements, demandons-nous un instant qui a déployé des centaines d'armes nucléaires à portée intermédiaire et qui ne l'a pas fait. Les pays de l'OTAN n'en possèdent pas encore, mais l'Union soviétique, pour sa part, compte au-delà de 360 missiles SS-20 à rayon d'action de 5,000 kilomètres, soit plus de 3,100 milles, chaque engin étant muni de trois ogives.

Qui a proposé des négociations en premier lieu? C'est l'OTAN. Qui a rejeté l'idée d'emblée il y a quatre ans? Ce sont les Soviétiques. Qui est en train de retirer plus d'ogives

Article 21 du Règlement

qu'il n'en reste à déployer? Ce sont les pays de l'OTAN. Qui déploie de nouveaux missiles tout en gardant les anciens? L'Union soviétique. Qui recherche l'équilibre? L'OTAN. Qui menace de déployer plus de missiles si le déséquilibre actuel devait être même partiellement corrigé? Ce sont les Soviétiques.

Mme le Président: A l'ordre. Le député a épuisé son temps de parole.

* * *

L'INDUSTRIE

LE COÛT DE L'USINE DE FABRICATION D'HÉLICOPTÈRES

M. Girve Fretz (Érié): Madame le Président, on a finalement annoncé publiquement que la société Bell Textron avait obtenu le contrat pour la fabrication d'hélicoptères. Il en coûtera \$10.60 par Canadien pour subventionner cette usine. Cela représente plus de cinq millions de dollars pour la région de Niagara seulement, région qui est considérée comme la capitale du chômage au Canada qui avait un taux incroyable de 21.7 p. 100 en janvier 1983. En septembre, ce taux était encore de 16.3 p. 100, le plus élevé au Canada. Pourtant, cette région, où l'on retrouve les usines, les installations et les ouvriers spécialisés voulus, perd des contrats au détriment d'autres régions du pays où le taux de chômage est moins élevé.

Je pourrais vous citer d'autres exemples. Ainsi, le quai de radoub de Port Weller n'a pas obtenu de contrat pour la construction d'un brise-glace malgré tout l'argent qui a été affecté à la relance du secteur de la construction navale.

Malheureusement, le gros de cet argent finit dans les circonscriptions ou dans les villes natales des libéraux des premières banquettes. Quand le gouvernement mettra-t-il de côté les considérations d'ordre politique pour se pencher sérieusement sur la question essentielle des taux de chômage régionaux en décidant de l'affectation des fonds destinés à la création d'emplois en fonction des compétences et des installations disponibles dans chaque région?

* * *

[Français]

L'EMPLOI

L'IMPLANTATION D'UNE USINE DE FABRICATION D'HÉLICOPTÈRES À MIRABEL, AU QUÉBEC

M. Robert Gourd (Argenteuil-Papineau): Madame le Président, vendredi dernier, le gouvernement du Canada annonçait que la Bell Helicopter Textron Incorporated implanterait à Mirabel une usine de fabrication d'hélicoptères bimoteurs légers. L'implantation de cette usine, contrairement à ce que mon collègue vient de dire, représente un investissement de l'ordre de 514 millions de dollars et entraînera la création de 2,775 emplois dans le domaine de la technologie de pointe. Le gouvernement canadien versera la somme de 165.2 millions de dollars, soit 60 p. 100 des subventions gouvernementales.